

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 25

PDF erstellt am: **20.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## **L'Académie suisse des sciences techniques et l'EEE**

Dans son étude intitulée «La compétitivité du secteur industriel suisse», publiée en 1991, l'Académie suisse des sciences techniques (ASST) a montré combien le succès dans ce domaine dépendait des bonnes conditions générales offertes à la recherche. En effet, le niveau de la recherche et celui de la formation, ainsi que la mobilité de la main-d'œuvre sont les facteurs d'influence les plus importants pour la qualité de notre secteur industriel. Des constats qui sont aujourd'hui au cœur de l'actualité, en ce sens qu'ils démontrent l'importance capitale que revêt, pour l'avenir du pays, l'entrée de la Suisse dans l'Espace économique européen.

La participation de la Suisse au grand marché intérieur européen crée des conditions idéales pour une position forte de notre économie face à la concurrence mondiale; ces avantages sont toutefois liés au maintien de notre industrie dans la course à l'innovation en matière de techniques de pointe.

Or, le programme de recherche cadre de la CE est un instrument clé pour la coordination des efforts de recherche visant l'amélioration de la compétitivité et de la qualité de la vie. En tant que non-membre de la CE, notre pays y est pour l'heure uniquement toléré comme participant de seconde classe, voire exclu de certaines activités.

L'entrée de la Suisse dans l'EEE mettrait fin à cette situation pénible, de même qu'elle nous ferait profiter des nombreuses dispositions améliorant la mobilité des chercheurs et assurant une relève scientifique de haute qualité. En outre, la Suisse pourrait participer à l'élaboration des programmes cadres futurs et serait présente en Europe, lorsque s'établiront les bases d'une collaboration mondiale en matière de recherche.

La recherche et la formation réclament une grande liberté de mouvement des scientifiques. Dans plusieurs domaines, nous avons besoin de chercheurs ayant été formés à l'étranger; or les restrictions actuelles à l'immigration d'universitaires qualifiés constituent un inconvénient sérieux et leur suppression est indispensable. Par ailleurs, la reconnaissance de nos diplômes helvétiques n'est pas encore générale, de sorte que leurs titulaires sont parfois désavantagés dans le reste de l'Europe; là encore, une amélioration des conditions actuelles est nécessaire.

L'ASST est l'une des quatre académies scientifiques reconnues par le Conseil fédéral; elle est l'académie des ingénieurs, à laquelle sont affiliées 49 associations professionnelles totalisant plus de 40 000 membres. Ses buts sont la promotion des sciences techniques et leur application dans l'intérêt de l'économie et de la société.

A tous ces titres, l'ASST soutient sans réserve l'entrée de la Suisse dans l'EEE.

*Le 13 novembre dernier, le professeur Ambros Speiser, président de l'ASST, a fêté son 70<sup>e</sup> anniversaire. La rédaction de l'IAS lui présente à cette occasion ses meilleurs vœux.*

## **Récession? Reprise? Les réponses passent par la formation continue.**

Le symposium organisé à Bienne le 29 octobre 1992 par «Ingénieurs et avenir» et l'Union technique suisse fut l'occasion de rappeler l'importance primordiale que revêt, pour la Suisse, la formation et une relève assurée d'ingénieurs de tout premier rang. Avec l'intégration de plus en plus rapide de technologies nouvelles dans toutes les branches d'activité, la maîtrise des techniques d'information et de communication s'avère notamment essentielle pour survivre dans un environnement international sans cesse plus compétitif. Et, dans ce cadre, le perfectionnement professionnel est devenu un facteur clé.

Ainsi, le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz a-t-il présenté un exposé engagé, sur les choix de la Suisse face à l'intégration européenne et montré que, EEE ou pas, la compétition économique est un enjeu vital, requérant l'apport des meilleurs spécialistes de chaque domaine professionnel et en particulier des ingénieurs.

M. Edwin Somm, président directeur général de Asea Brown Boveri SA, estime quant à lui que la formation à tous niveaux est le principal atout de qualité de la Suisse. Les diplômés des EPF jouissent d'une réputation mondiale et la qualité de la formation pratique des écoles d'ingénieurs est très prisée par les entreprises. Malheureusement, les moyens financiers de plus en plus restreints du domaine public font que la formation et la recherche, ces investissements si importants pour l'avenir, sont négligées au niveau politique. Une négligence issue de considérations limitées au court terme, qui est porteuse de conséquences déplorables pour les générations futures.

Enfin, les conférences de MM. Fritz Fahrni, président de la direction générale de Sulzer Frères SA, Jean-Luc Nordmann, directeur de l'OFIAMT, Jean-Michel Stotzer, président de l'Union technique suisse, ainsi que de Heinz Rütter, chef de projet de «Ingénieurs et avenir», ont relevé l'importance d'une optimisation continue du savoir des ingénieurs et l'un des atouts concurrentiels majeurs que représente un perfectionnement professionnel permanent pour les entreprises de toutes tailles. Dans cette optique, les écoles d'ingénieurs, qui décernent presque trois fois plus de diplômés que les EPF, ont par conséquent un rôle clé à jouer pour assurer la compétitivité internationale de notre économie. Aussi, l'introduction de la maturité professionnelle et le statut universitaire de ces écoles figurent-elles parmi les principaux thèmes de la politique de formation en Suisse.

*Ingénieurs et avenir  
Freigutstrasse 24  
8027 Zurich*

*Tél.: 01/201 73 00, fax: 01/202 93 20*